

## Le klondyke - 1/2

Interprété par Jean-Pierre Ferland.

Te souviens-tu du Klondyke  
D'il y a belle lurette  
Te souviens-tu du Klondyke  
Du temps qu'on était jeuneau  
C'était pas de la bière d'épinette  
C'était loin d'être un cadeau  
Mais on n'était pas feluette  
On n'avait pas peur de l'eau  
T'sais qu'on ne manquait pas d'attaque  
Le jour qu'on a sacré le camp  
Avec nos cliques et nos claques  
J'en reprends un autre coup de printemps

Te souviens-tu du Klondyke  
Des soirées au chalumeau  
Maudit, maudit Klondyke  
Où il ne faisait jamais beau  
Des fois qu'on se mettait pompette  
Au gros gin comme des saoulauds  
On se pétait la margoulette  
es jours qu'on s'ennuyait trop  
On a t'y cassé de la roche  
On s'est t'y bourré les poches  
Si à c't'heure on est tout nu  
C'est parce qu'on l'a ben voulu

Klondy, Klondyke, Klondyke dyke  
On est pas prêt de t'oublier  
Si je m'appelais Braque ou Van Hyke  
Si je te peindrais les yeux fermés  
Mais je ne m'appelle rien comme tout le monde  
Ce que je voudrais faire, je n'peux pas  
Quand j'ai les idées fécondes  
J'me fais mon p'tit cinéma  
Le Klondyke a pu changer  
Mais pas la rue Mackenzie

Te souviens-tu de la poudrée  
Qui passait sa vie couchée  
Ce qu'elle avait les tétons durs  
Et quand elle mettait ses bas  
Qu'elle avait t'y de l'envergure  
Ou bien si elle en n'avait pas?  
Ça m'a coûté assez de cernes  
Pour qu'aujourd'hui je m'en souviene  
Mais oh fais pas l'innocent  
Ça a dû t'en coûter autant

## Le klondyke - 2/2

Te souviens-tu des étranges  
Qui venaient tâter les ruisseaux  
Qui dépensaient leur petit change  
Mais qui ne faisaient pas vieux os  
Te souviens-tu des pépites  
Qu'on caressait dans nos mains  
Qui étaient de l'or pendant la nuit  
Pis qui brillaient plus le matin  
C'était presque une vie d'artiste  
Tellement c'était excitant  
Y a de quoi avoir le vin triste  
Y a de quoi pleurnicher tout le temps

Te souviens-tu du Klondyke  
Quand l'espoir touche à l'été  
Te souviens-tu du Klondyke  
Où on est jamais allé  
On était bien trop feluettes  
On avait trop peur de l'eau  
On s'est sali en chaussettes  
C'est moins dur mais c'est moins beau  
Je me demande si l'existence  
Celle qu'on a si mal connue  
Nous donnerait une dernière chance  
D'aller faire ce qu'on aurait dû  
D'aller risquer pour apprendre  
D'aller cesser de vivoter  
On aurait peut-être rien à revendre  
Mais de quoi de vrai à se raconter  
On prendrait le premier turnpike  
Qui mène au prochain bateau  
On se retrouverait au Klondyke  
En moins de temps qu'il en faut  
Moi je me mettrais sur la pioche  
Et toi sur le sablier  
Viens Léo, l'hiver approche...